

des Princes &c Novemb. 1717. 351

ligue qui s'est formée contre S. M. I. & C. doivent être mal fondés ; puisque personne n'a paru prendre plus de part que lui aux heureux succès des Armes de ce Monarque en Hongrie, & qu'il s'est donné des mouvements incroyables pour tâcher de détruire toutes les Puissances de l'Europe, & leur faire entendre qu'il ne prend aucune part à cette guerre : ses Nonces à la Cour de Vienne & de France ont été chargés de représenter le peu d'apparence qu'il y a que S. S. ait prit un tel parti, dans des termes propres à lever tous les soupçons, pour peu que l'on ait voulu avoir de confiance à leurs discours ; & le Pape de son côté a donné des marques d'une joye extraordinaire en recevant l'agréable nouvelle de la défaite des Turcs & de la prise de Belgrade ; il a souhaité qu'elle éclatât en public par des illuminations & des feux que l'on a faits à Rome pendant deux soirs consecutifs, après avoir rendu des actions de grâces à Dieu d'une faveur si singulière. Ce fut dans l'Eglise de Ste. Marie Majeure que le *Te-Deum* fut Chanté au concert d'une très agréable Musique, où S. S. assista malgré une pluye extraordinaire qu'il fit ce jour-là, & où il se trouva un concours prodigieux de Peuple ; entre autres la celebre Confrairie du Rosaire, qui consistoit seule en près de vingt mil personnes : peu de jours après la prise de Belgrade lui ayant été notifiée, le St. Pere redoubla ses actions de grâces avec encore plus de ferveur, & voulut bien célébrer une Messe basse dans la Basilique de St. Pierre, où se trouverent 18. Cardinaux avec de nombreux